Document généré le 25 avr. 2024 12:01

Cahiers québécois de démographie

Gauthier, Madeleine, Léon Bernier, Francine Bédard-Hô, Lise Dubois, Jean-Louis Paré et Andrée Roberge. *Les 15-19 ans. Quel présent? Vers quel avenir?* Sainte-Foy, Les Éditions de l'IQRC et Les Presses de l'Université Laval, Collection « Culture et société », 1997, 252 pages.

Nathalie Chicoine

Volume 26, numéro 2, automne 1997

URI : https://id.erudit.org/iderudit/010237ar
DOI : https://doi.org/10.7202/010237ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)
1705-1495 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Chicoine, N. (1997). Compte rendu de [Gauthier, Madeleine, Léon Bernier, Francine Bédard-Hô, Lise Dubois, Jean-Louis Paré et Andrée Roberge. *Les 15-19 ans. Quel présent? Vers quel avenir?* Sainte-Foy, Les Éditions de l'IQRC et Les Presses de l'Université Laval, Collection « Culture et société », 1997, 252 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, *26*(2), 328–332. https://doi.org/10.7202/010237ar

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

GAUTHIER, Madeleine, Léon BERNIER, Francine BÉDARD-HÔ, Lise DUBOIS, Jean-Louis PARÉ et Andrée ROBERGE. *Les 15-19 ans. Quel présent ? Vers quel avenir ?* Sainte-Foy, Les Éditions de l'IQRC et Les Presses de l'Université Laval, Collection «Culture et société», 1997, 252 p.

Cet ouvrage qui trace un profil des 15-19 ans dans une perspective socio-anthropologique est, à notre connaissance, une première au Québec.

Pourquoi cet intérêt pour les 15-19 ans ? Il se justifie moins par leur poids démographique — on compte 470 900 jeunes âgés de 15 à 19 ans au Québec, soit 6,6 % de la population totale — que par le fait que cette période de la vie est aujourd'hui, selon les auteurs, la plaque tournante de plusieurs choix qui orientent l'avenir de ceux qui la traversent. Ces jeunes sont les héritiers de nombreux bouleversements qui ont influencé les valeurs, les modes de vie, la vie familiale, le monde du travail; la question de l'avenir se pose pour eux, sinon de façon dramatique, du moins avec une certaine gravité. Parce que les jalons du passage de l'enfance au monde adulte sont bouleversés depuis quelques années, ce qui pourrait remettre en question la conceptualisation même de l'adolescence et de la jeunesse, il importe de réexaminer cette étape de vie avec beaucoup d'attention.

Cet ouvrage n'est pas un collage de textes sur un même thème, mais plutôt le résultat d'une démarche d'équipe, d'une démarche intégrée. Il a le mérite de mettre en valeur des informations recueillies au fil des dernières années par la Direction de la recherche du ministère de l'Éducation et par divers organismes gouvernementaux (tels le Conseil supérieur de l'éducation, le Service régional d'admission du Montréal métropolitain, etc.) et d'en assurer la diffusion auprès d'un large public. Il s'adresse notamment aux intervenants qui travaillent dans les secteurs social et de l'éducation, mais aussi aux universitaires spécialisés en démographie et en sciences sociales.

Ce recueil de textes, qui propose une lecture stimulante des nouvelles réalités vécues par les adolescents québécois, est structuré en deux grandes parties. La première, «Dimensions de la vie des 15-19 ans», regroupe six chapitres qui, sous l'angle des réajustements et des recommencements, traitent du défi des choix, des relations sociales, du temps de loisir, du travail salarié pendant les études, de la santé et des croyances. La deuxième partie, «Portraits des 15-19 ans», comprend quatre chapitres plus descriptifs.

Dans le chapitre premier, «Le défi des choix dans un contexte d'incertitude», Madeleine Gauthier développe la notion de «crise d'orientation». Selon elle, peu de moments de la vie placent l'être humain devant une si grande variété de choix, devant une telle panoplie de lieux d'apprentissages. Mais si les jeunes d'aujourd'hui ont la liberté des choix, ils n'ont cependant pas celle de choisir, et le contexte actuel ne favorise pas toujours la concrétisation de leurs aspirations.

Dans le chapitre 2, les relations sociales retiennent l'attention de Léon Bernier : si la jeunesse est l'âge des choix, elle est aussi le temps des relations intenses qui participent à la construction de l'identité individuelle. L'auteur nous propose une analyse de différents résultats d'enquête, notamment à la lumière de certains travaux de Giddens sur les notions d'intimité et de construction de l'identité à l'époque moderne. Ses propos concernant les relations familiales retiennent particulièrement l'attention. Il souligne que les nouvelles réalités familiales — ces jeunes nés à la fin des années 1970 et au début des années 1980 sont les enfants des baby-boomers — font en sorte que la dynamique parents-enfants tend à perdre son caractère d'évidence et devient un processus beaucoup plus conscient et réflexif. Elles contribuent aussi à détendre les rapports intergénérationnels au sein de la famille, ce qui facilite la plus longue cohabitation des jeunes avec leurs parents. À l'adolescence, les parents conservent un rôle important à titre de gardiens du foyer *(domus)* et assurent, de concert avec la fratrie, une sécurité ontologique favorisant le développement de l'autonomie.

Selon un troisième auteur, Jean-Louis Paré, l'insertion d'un chapitre traitant des loisirs à côté de textes consacrés à d'autres sujets «sérieux» tels que la santé, les choix et les valeurs est une grande première au Québec. Pourtant, les loisirs, représentant près de la moitié du temps des jeunes, constituent par le fait même une trame majeure de leur existence et deviennent révélateurs de leur mode de vie. Dans ce texte très stimulant, la question des loisirs n'est pas réduite à une «culture de la frivolité», ou à ses dimensions hédonistes, mais permet de comprendre certains phénomènes sociaux marquants. Ainsi, la migration des jeunes des régions vers les villes est aussi la quête de milieux mieux dotés au plan de la vie et des équipements culturels et sportifs et n'est pas seulement liée à la recherche d'emploi. De façon plus générale, dans un contexte où les sphères scolaires et du travail rémunéré font de

plus en plus d'exclus, il serait temps de s'intéresser davantage aux «loisirs», cette sphère favorisant l'intégration sociale, mais aussi la formation et l'exploration. Par exemple, on apprend qu'un tiers des jeunes disent faire du bénévolat, activité qui les valorise énormément et peut constituer un tremplin professionnel. Les «loisirs» permettent d'entrevoir la richesse de la vie des adolescents, dont rend parfois moins bien compte un découpage plus «traditionnel» études-travail.

C'est justement la question du travail salarié pendant les études qui est abordée par Andrée Roberge. Les jeunes optent de plus en plus fréquemment pour la participation à deux univers — celui du travail et celui de l'école — qui jusqu'à récemment tendaient plutôt à s'exclure mutuellement. «Leurs perceptions et leurs expériences concrètes des études et du travail débouchent sur des articulations nouvelles de ces temps de la vie», note l'auteure.

Dans le chapitre 5, à travers l'analyse de données concernant la santé psychologique et physique et certains comportements des jeunes, Lise Dubois veut jeter les bases d'une réflexion sur l'influence que les modes de vie cultivés à cet âge peuvent exercer sur la position sociale future. Elle examine différentes dimensions sociales de la santé : la position sociale, la détresse psychologique, l'intégration sociale, l'environnement social et les pratiques comme la nutrition, l'activité physique, le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogue et enfin la vie sexuelle. Au passage, l'auteure nous invite à la prudence dans l'interprétation de certaines études. Par exemple, elle se demande si les jeunes d'aujourd'hui sont plus stressés que leurs aînés au même âge, sachant que la notion de stress est socialement construite, qu'elle est plus courante dans le vocabulaire d'aujourd'hui et qu'elle se diffuse d'autant plus aisément qu'elle structure en bonne partie les recherches sur la santé.

À partir des quelques enquêtes récentes menées auprès des élèves du secondaire et du collégial, Madeleine Gauthier traite ensuite de «la recomposition des croyances et des valeurs» chez les 15-19 ans. Elle souligne qu'entre les jeunes des années 1960 et ceux d'aujourd'hui, les différences sont marquées, notamment en ce qui a trait aux signes extérieurs et collectifs de manifestation de la foi, mais que les attitudes d'hier annonçaient ce qui allait être le comportement religieux actuel. Toutefois, les jeunes auraient dépassé l'attitude «moderne» de leurs parents à l'égard de la religion : ils seraient entrés dans

l'ère post-moderne, dans l'ère du «relativisme culturel», d'une spiritualité où la personne gagnerait en autonomie.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, le découpage par chapitres est tributaire de l'activité principale des adolescents. Mentionnons que l'intérêt d'organiser ce livre en deux grandes parties n'est pas facile à saisir. Il est vrai que les chapitres de la première partie sont d'une lecture agréable, l'abondance de chiffres ne venant pas briser le rythme. Toutefois, on a parfois la désagréable impression de manquer de points de repères essentiels à une lecture éclairée, tandis qu'à d'autres moments une impression de déjà lu se dégage.

Francine Bédard-Hô trace un profil socio-démographique des élèves de la fin du secondaire dans le septième chapitre et des étudiants du collégial dans le huitième. Elle opte pour une approche assez traditionnelle, soit une analyse des données descriptives sous l'angle de la recherche des facteurs explicatifs qui influencent l'accessibilité au diplôme secondaire et aux études collégiales, tels la proximité du lieu d'étude, le sexe, le milieu familial, la langue maternelle.

Madeleine Gauthier signe les profils des jeunes travailleurs et des jeunes qui ne sont ni aux études, ni en emploi. Les jeunes qui, à cet âge, sont déjà au travail sont souvent faiblement ou moyennement scolarisés. Et, dans le contexte actuel, il n'est pas surprenant que leur insertion professionnelle soit caractérisée par la précarité, l'intermittence, la faible rémunération, etc. L'auteure explore la voie du retour aux études et d'un «accompagnement» social plus affirmé pour éviter la pauvreté et l'exclusion à ceux qui ont choisi la voie du travail.

Les adolescents qui ne sont ni aux études, ni en emploi comptent pour 7,6 % de la population de ce groupe d'âge et forment une population hétéroclite : décrocheurs, jeunes mères, travailleurs au noir, handicapés sévères, inactifs par choix de vie, etc. Cette époque de la vie est une période charnière et elle est fort révélatrice de différences — voire d'inégalités — qui pouvaient être masquées par l'obligation scolaire et risquent de s'accentuer avec l'âge.

Les auteurs sont conscients des limites de leur démarche, qui procède de sources secondaires sur lesquelles les utilisateurs n'ont eu aucun contrôle. Ils nous mettent aussi en garde, à l'occasion, relativement à la validité de certains résultats. Par exemple, certaines enquêtes s'adressaient à tous les étudiants d'un niveau scolaire donné et sont représentatives de cette population, mais ne le sont pas nécessairement des populations

qui ne fréquentent pas le milieu scolaire. On aurait tout de même souhaité que les auteurs fournissent plus de renseignements sur les enquêtes, quitte à insérer une annexe méthodologique afin de ne pas alourdir le texte.

Néanmoins, ils nous offrent un ouvrage au propos nuancé et respectueux de la population étudiée, un livre qui soulève une multitude de questions et fait espérer la réalisation d'autres études de terrain. Nous pensons notamment à des entretiens en profondeur qui permettraient d'identifier de nouveaux points de repères structurants à cette étape de la vie. Ce serait une démarche opportune à suivre dans un contexte de fortes turbulences, avant d'entreprendre des enquêtes visant de larges populations. Les textes qui nous sont présentés ici constituent d'ailleurs un excellent point de départ pour la formulation de questions pertinentes, et c'est l'une des grandes qualités de ce livre.

Cet ouvrage déborde aussi largement la question des 15-19 ans et interpelle notre façon de penser les âges de la vie en illustrant le fait que la manière d'être jeune varie, à des degré divers, selon les époques.

Nathalie Chicoine
INRS-Urbanisation

***